

→ Hommage à Jean Ollivier

Le temps fait son œuvre et, d'hommage en hommage, s'allonge une liste de disparitions où se mesure l'apport qu'il faudra bien réévaluer d'une génération ; celle de la Résistance et de la Libération. Jean Ollivier en constitue une figure singulière, un repère de grande amplitude qui couvre aussi bien les champs de la BD que du roman d'aventures, du conte et du documentaire.

Son itinéraire quasi symbolique est rappelé très justement par Patrick Apel-Muller, directeur du nouveau *Pif gadget* ¹ : « L'enfant de Paimpol marqué par la perte de son père marin alors qu'il avait six ans et qui forgea son imaginaire à l'écoute des conteuses bretonnes est mort à l'âge de quatre-vingt-un ans... Boursier au collège de Guingamp, la guerre l'empêche d'entrer à l'École normale : il rejoint le maquis en 1944, l'année du bac, combat dans la poche de Lorient puis poursuit la guerre dans un régiment d'infanterie. Démobilisé à Paris, il travaille aux Nouvelles messageries de la presse parisienne, puis à *Avant-Garde* le journal des jeunes communistes qu'il a rejoint ». Le jeune journaliste y rencontre René Moreu, responsable de la presse jeune de la Résistance et « peintre prometteur qui l'initie à Picasso et à Miró. Leur amitié dura jusqu'à ce 29 décembre ». René Moreu l'intègre à l'équipe de *Vaillant* et il lui succédera comme rédacteur en chef de 1953 à 1958.

Parmi les trop rares titres disponibles dans l'œuvre de Jean Ollivier, on trouvera un exemple particulièrement heureux de sa collaboration avec René Moreu dans l'album *Quand la neige tombe* que les éditions Circonflexe ont eu l'heureuse initiative de rééditer : quelques animaux aux prises avec l'hiver à travers des rapports texte-images d'une grande subtilité où Jean Ollivier révèle la sensibilité discrète de son écriture.



Docteur Justice,
ill. R. Marcello, Hachette

Sa fidélité jamais démentie à *Vaillant* puis à *Pif gadget* est jalonnée de personnages, de séries cultes où s'alimentent encore tant de nostalgies d'aujourd'hui : Docteur Justice, Ragnar le Viking, Éric le rouge, Loup noir, Yves le loup... où Jean Ollivier, en symbiose avec des dessinateurs comme Marcello, Coelho, Bastard, Kline... s'impose comme scénariste innovant, porteur de valeurs humanistes et progressistes. Marc Soriano a fort bien caractérisé ces créations des ateliers Vaillant et leur « orientation nouvelle » : « ... Changement subtil qu'il serait faux de définir uniquement en termes de contenu. En fait, ... une équipe d'écrivains, de dessinateurs et de peintres qui travaillent dans un climat d'amitié. Leur vocation et leur entente supposent cette connivence qui naît dans les luttes communes, ... ils ne veulent ni prouver ni démontrer. Il s'agit simplement d'artistes qui ont atteint une vision claire du monde actuel et qui s'abandonnent à leur inspiration, à leur besoin de jeu et de rêve, à leur humour ».²

La renommée de Jean Ollivier scénariste lui vaut de figurer au catalogue des plus grands éditeurs de BD (Dargaud, Hachette, Glénat, Albin Michel,...). Ses thèmes de prédilection porteurs d'inépuisables échappées sur l'aventure (les Vikings, les Indiens, le Moyen Âge, la Résistance, la mer toujours recommencée...) s'alimentent à une très solide documentation sans déboucher

Hommage à Jean Ollivier

jamais sur un didactisme pesant. Le Jean Ollivier grand raconteur et inventeur d'histoires s'impose aussi bien comme romancier jusqu'aux plus récents titres de la série « Jeremy Band » chez Casterman ou à l'évocation d'un môme dans la Résistance chez *Pif gadget*, comme porteur de grands récits aux couleurs de légendes (*Histoires du gaillard d'avant, Histoires des landes et de la nuit, Récits des mers du sud...*) parus chez divers éditeurs (Rouge et or, Nathan, Hachette, Gallimard, Bordas, Chardon bleu...), comme auteur de grands documentaires, particulièrement pour La Farandole, dont on peut penser qu'ils n'ont pas quitté les rayons de nombreuses bibliothèques tant ils apportaient un regard neuf, loin des mythologies convenues. Les titres sont éloquents : *Debout les Jacques !, Vikings conquérants de la mer, Et l'Amérique découvrit Christophe Colomb*.

Un bonheur d'écrire pour faire partager des rêves secrets, des regards ouverts sur hier et maintenant, à travers une œuvre si peu marquée par la mode qu'on serait bien inspiré de rééditer à la mesure de ses mérites.

Bernard Épin

1. *L'Humanité* du 5 janvier 2006.
2. *L'Aventure et l'image*, Gallimard, 1974.

Chanson de la neige

- Grand-mère,
Et que font les autres
Quand la neige tombe ?
Je ne le sais guère

- Quand la neige tombe
Les poules sont folles,
Le serpent est sourd,
Le rat est aveugle.

La belette dort au fond du fagot,
La souris des champs au cœur de la paille,
La pie fait la paix avec le corbeau,
Le chien et le chat ne font plus bataille.

Quand la neige tombe
Le renard est maigre,
Le blaireau est gras,
Le loup est sournois.

Grillon, que veux-tu ? - Je voudrais du feu...
Et les oies s'en vont à la queue leu leu

Quand la neige tombe...



Jean Ollivier : *Quand la neige tombe*,
ill. R. Moreu, Circonflexe

